

92^E CÉRÉMONIE DES OSCARS

1917, Parasite, Phoenix, Kobe, Kirk : ce qu'on attend de ces oscars

Le cru 2020 pourrait bien voir le film de Sam Mendes rafler le gros de la mise. Et les hommages pleuvoir.

Une fois n'est pas coutume : les oscars 2020 seront remis trois semaines avant leurs petits frères des césars. Et viendront clôturer la (de plus en plus) longue litanie des récompenses anglo-saxonnes de ce début d'année. De quoi se faire une petite idée de ce qui nous attend dans la nuit de dimanche à lundi (résultats dans votre journal de... mardi, du coup).

1. 1917 en première ligne Les premiers pronostics avaient d'abord fait de *Joker* voire *Once Upon A Time In Hollywood* les grands favoris,



Bizarrement, George McKay, le héros de « 1917 », n'est pas nommé pour l'oscar du meilleur acteur.

mais c'est *1917*, le film de guerre de Sam Mendes, qui rafler tout sur son passage en ce moment. Nanti de deux golden globes et – surtout – de sept baftas, il semble promis à la victoire... sans garantie tant les oscars, soumis aux caprices des votants et au lobbying des studios,

nous ont déjà réservé, par le passé, d'étranges surprises.

2. Lot de consolation pour « Parasite » Le film du Coréen Bong Joon Ho était pressenti, un temps, pour devenir le premier long-métrage asiatique auréolé de l'oscar du

Il y a deux ans, Kobe Bryant recevait un... oscar du meilleur court-métrage d'animation.

meilleur film. Mais depuis le début de la campagne des récompenses, il ne reçoit, invariablement, « que » les prix dédiés au meilleur film étranger. Il y a fort à parier qu'il en sera de même, une fois encore, lors des oscars, et tant pis pour le « Frenchie » Ladj Ly et ses *Misérables*.

3. Phoenix et Zellweger : deux sans trois ? Leurs rôles dans *Joker* et *Judy* semblent faire l'unanimité : Joaquin Phoenix et Renée Zellweger devraient donc respectivement décrocher les oscars du meilleur acteur et de la meilleure actrice. Pour l'un comme pour l'autre, il s'agirait d'un premier triomphe

du genre et... d'une petite revanche puisqu'ils sont déjà passés deux fois à côté de la statuette la plus convoitée (en 2006 et 2013 pour lui, en 2002 et 2003 pour elle).

4. Bryant et Kirk Douglas partout

Il y a fort à parier que cette cérémonie soit pleine du souvenir de Kobe Bryant et Kirk Douglas. Le premier, ne l'oublions pas, avait remporté, en 2018, un oscar du meilleur court-métrage d'animation pour *Dear Basketball*, son (unique) film en forme de déclaration d'amour à son sport. Le deuxième n'a jamais remporté d'oscar de son vivant, si l'on excepte son oscar d'honneur de... 1996.

5. Un oscar belge ? Delphine Girard, une jeune réalisatrice belge dont le troisième court-métrage, *Une sœur*, concourra pour l'oscar du meilleur court-métrage. Et c'est assez dingue pour le signaler. ■ **Mi.D.**

SORTIES

SOUL JAZZ ★★★☆☆

Robin McKelle
« Alterations »

Le nouvel album de Robin McKelle reprend avec des ambiances souvent éloignées de l'original, des thèmes de Amy Winehouse, Adele, Lana Del Ray à Billie Holiday ou Carol King. Entourée d'un team de musiciens chevronnés, elle passe d'une version bluesy de *Jolene* de Dolly Parton à un penchant latin de *Back to Black* de Winehouse, ajoutant une composition originale de sa plume *Head High*, un tribut aux chanteuses qui l'ont inspirée. ■ **J.-P.G.**

>Doxie Rec - Tournai Jazz le 30/04 et Mithra Jazz à Liège le 16/05.

BLU-RAY ★★★★★

Joker : Joaquin Phoenix incarné

On ne connaît pas encore l'issue des oscars mais on serait très étonné que celui de meilleur acteur échappe à Joaquin Phoenix pour son incarnation dans *Joker*. Habité par cette fable qui passe notre époque au vitriol, le comédien transcende ce rôle de « méchant », ennemi de Batman. Chez Todd Phillips, le Joker n'est plus un bouffon machiavélique mais un être rendu malade par l'isolement et la violence de notre absurde société. ■ **F.G.**

>Warner

JEU VIDÉO ★★★★★

Dragon Ball Z Kakarot
verse dans la nostalgie

Dragon Ball Z Kakarot est un jeu de rôles retraçant l'intégralité de la saga DBZ, de l'invasion de Raditz à la lutte contre Majin Boo.

La carte est gigantesque dans tous les arcs présentés, mais la campagne demeure très linéaire et ne laisse pas vraiment de possibilité d'explorer par vous-même cet univers manga, pourtant riche en activités annexes. Avancer dans ces zones est souvent très amusant, les personnages jouables pouvant voler ou les traverser à une vitesse vertigineuse. Les batailles



se déroulent quant à elles en temps réel et rappellent les épisodes Tenkaichi Budokai.

Le système est intuitif, facile à prendre en main, et si Goku est la star de la série, vous incarnerez également plusieurs héros emblématiques, notamment Gohan, Piccolo et Vegeta. Malgré un léger manque d'identité, *Dragon Ball Z Kakarot* permet de revisiter avec talent l'œuvre d'Akira Toriyama. Les fans seront sans nul doute plus enthousiastes que les nouveaux venus dans la franchise. ■ **N.P.**
>Bandai Namco, 60 €.

ROMAN ★★★★★

Liégeoise et révolutionnaire

La Révolution française au jour le jour, comme si on y était : c'est ce que raconte ce roman foisonnant qui insiste sur des personnages secondaires, tels Restif de La Bretonne, le journaliste Camille Desmoulins ou la Liégeoise Théroigne de Méricourt, véritable héroïne de cette épopée humaine. Ce premier tome d'une nouvelle série est pimenté par un loup-garou qui sème la terreur, rappelant que l'auteur est un maître du thriller ésotérique. ■ **M.P.**

>Henri Loevenbruck, « Le Loup des Cordeliers », XO, 554 p.